Zeitschrift: Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern
Herausgeber: Geographische Gesellschaft Bern
Band: 9 (1888-1889)

Vereinsnachrichten: Rapport de gestion

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT DE GESTION

POUR LES ANNÉES 1888 ET 1889

En prenant la plume pour écrire le rapport annuel qui embrasse encore cette fois deux années, le président doit formuler une réserve. Le secrétaire général de la société, après nous avoir fait espérer par son dévouement et son savoir-faire, que nos intérêts n'auraient pas trop à souffrir de la mort de M. Reymond-le Brun, commença inopinément, dans le courant de l'année 1888, à ne plus porter présence que rarement aux séances du comité et aux assemblées générales et finit par s'en abstenir complètement. Bien que plusieurs membres aient eu la complaisance de prendre des notes pour le protocole, il est probable que celui-ci contient des lacunes. Je ne puis donc garantir que mes indications statistiques soient parfaitement exactes. Je puis même dire qu'elles ne le sont pas pour ce qui concerne le nombre des membres de la société. Plusieurs nouveaux sociétaires ont été reçus, sans qu'il en ait été fait mention au protocole et sans que la carte de membre leur ait été remise. Je prierais les citoyens que cela peut concerner de s'annoncer une seconde fois.

C'est aussi à cause du secrétaire général que notre neuvième annuaire n'a pu paraître pour la fin de l'année 1889, les nombreux protocoles en retard ayant été terminés tout récemment seulement. Les difficultés que le comité a rencontrées pour recueillir les matières dont il se compose lui ont fait regretter vivement M. Reymond. M. Mann s'est chargé de la besogne du secrétaire général.

Pendant les années 1888 et 1889, le comité a tenu, d'après le protocole, 14 séances; en réalité, il a certainement siégé plus souvent. L'assemblée générale s'est réunie 19 fois; notre société a eu, en outre, une séance semi-publique, à l'occasion de la conférence du prince Roland Bonaparte, membre correspondant de notre société, sur la Corse.

Les principaux sujets qui ont été traités sont les suivants:

Le mouvement de la population dans l'Amérique du Nord, au point de vue des influences physiques et géographiques; conférence de M. le Dr. Balmer.

L'Islande et ses tentatives de colonisation sur le continent américain, au moyen-âge; conférence de M. le professeur Vetter.

La Noubra; conférence de M. Reichelt, missionaire.

Les Maures du Sahara occidental; conférence de M. Camille Douls.

Les tremblements de terre; deux conférences de M. le professeur Forster.

L'Algérie; deux conférences de M. le professeur Schwarzenbach.

Le désert d'Atacama; conférence de M. Häfliger.

Le Chili et les îles Juan-Fernandez; conférence de M. le pasteur Grin.

Un voyage de Paramaribo par le Maroni jusqu'aux chutes de Arminia; conférence de M. le Dr. Spitzly.

Sur quelques questions de Zoologie géographique; conférence de M. le professeur Studer.

Sur un récif de corail dans l'Océan indien; conférence du même.

La Bibliographie géographique et d'histoire naturelle en Allemagne et dans d'autres pays; conférence de M. le professeur Brückner.

Pour les conférences d'une moindre étendue et pour les communications de M. Mann, secrétaire du comité, sur la bibliothèque de la société, je me permets de renvoyer aux extraits de protocole qui figurent en tête du présent rapport et au compte rendu des conférences.

La plupart des conférences tenues au sein de notre société ont présenté un grand intérêt. Aussi regrettons-nous vivement de n'avoir pu en reproduire plusieurs qu'en extrait dans l'annuaire; si les conférenciers avaient bien voulu nous confier leurs notes ou leurs manuscrits, nos lecteurs éprouveraient tout le plaisir que nous avons eu nous-mêmes à écouter les différents récits qui ont charmé nos soirées.

Le comité s'est occupé des affaires courantes, s'efforçant de tenir éveillé l'intérêt des membres de la société; en outre, de quelques questions importantes que je me permets de résumer ici.

Au moment où le dernier annuaire paraissait, le concours ouver pour le Livre de géographie à l'usage de l'école et de la famille était fermé et le jury nanti de deux manuscrits.

Le jury, tout en reconnaissant les mérites de l'un de ces travaux, ne crut pas pouvoir décerner de prix, pour le motif surtout que les auteurs n'avaient pas rempli d'une manière complète les conditions du concours. Mais le comité résolut de ne pas abandonner cette œuvre qui lui a été confiée par l'Union des sociétés suisses de géographie. Le manuscrit français lui paraissant pouvoir former les éléments d'un très bon livre de géographie, il décida de faire rapport sur l'état de l'entreprise à l'assemblée générale de l'Union et de demander le renouvellement de ses pouvoirs, dans le but de traiter avec l'auteur du manuscrit français. Il fut fait bon accueil à ces propositions.

M. Rosier, professeur à Genève, était cet auteur. Le comité se mit en rapport avec lui et lui demanda de modifier un peu son travail en tenant compte des observations du jury, de le compléter par l'adjonction de la partie spéciale comprenant l'Europe et les autres parties du monde et de soumettre le tout au comité de la Société de Géographie de Berne, qui serait libre, à son tour, de demander tels changements qu'il jugerait nécessaires. Moyennant par M. Rosier remplir ces conditions, le comité s'engageait à lui verser fr. 2500; en outre, à lui prêter son appui moral, afin d'obtenir une subvention fédérale qui serait affectée à réduire le prix de vente du livre, dont l'impression sera assez coûteuse; car il s'agit d'un ouvrage illustré en deux gros volumes.

M. Rosier accepta nos propositions. Il a soumis, depuis lors, au comité la partie générale et l'Europe, qui ont été acceptées telles quelles. Les autres parties du monde seront terminées sous peu et l'impression va commencer incessamment. Le comité m'a chargé de demander une subvention fédérale. C'est fait.

Le comité de la Société de Géographie de Berne a pris l'initiative d'une autre entreprise plus importante encore. Il s'agit de l'élaboration d'un grand répertoire systématique de la littérature relative au sol helvétique, dans le domaine de la topographie, de l'histoire, de l'histoire naturelle et de la statistique, pour rassembler les études et les œuvres disséminées dans d'innombrables publications de savants, de sociétés et d'administrations publiques et en faciliter l'usage à ceux qui écrivent sur la Suisse dans ces matières.

Notre assemblée générale s'étant déclarée d'accord, constitua un comité spécial qui reçut la mission de se compléter, en appelant des savants compétents, et de prendre les premières mesures.

Ce comité s'est adressé à toutes les sociétés scientifiques suisses dont les travaux rentrent directement ou indirectement dans le

domaine de la géographie et de l'histoire naturelle; il leur a demandé leur adhésion et soumis un programme provisoire.

Presque toutes ont répondu affirmativement. L'assemblée constitutive a eu lieu. Cette affaire est en bonne voie.

Le bureau fédéral d'émigration a proposé aux sociétés suisses de géographie une entente cordiale, à l'effet notamment de lui procurer des renseignements sur les pays extraeuropéens, au moyen de ses membres correspondants ou de toute autre manière. Les délégués de l'Union s'étant déclarés d'accord en principe, les détails de la question ont été discutés au sein des différentes sociétés. On trouvera plus loin la décision de celle de Berne.

Il me reste à signaler les démarches faites par le comité, en vue du prochain congrès universel de géographie.

En 1885, le comité de la Société de Géographie de Rome proposa à la Société de Géographie de Berne, de se charger du prochain congrès géographique. Le comité, craignant de ne pouvoir suffire à une tâche aussi difficile, déclina cette offre bienveillante et flatteuse.

Mais la capitale de la Suisse ne peut se soustraire à certaines obligations que sa situation politique lui impose. Après Venise, après Rome, après Paris, après d'autres métropoles encore, peut-être, le tour de Berne doit venir; c'est dans la nature des choses. Le comité, convaincu de cette nécessité, s'est demandé si les fêtes qui seront célébrées à Berne, en 1891, en souvenir du septième centenaire de sa fondation ne présenteraient pas une excellente occasion d'y tenir un congrès universel de géographie. Nantie de la question, l'assemblée générale a autorisé le comité de proposer Berne pour le congrès universel de géographie de 1891.

La demande adressée au comité de la Société de Géographie de Rome fut envoyée à celui de Paris et présentée en outre officiellement au Congrès de Paris (août 1889), auquel le soussigné ainsi que le vice-président de la société ont pris part. Elle fut accueillie avec faveur. Mais certaines circonstances, sur lesquelles il est inutile d'insister ici, ne permirent pas au Congrès de prendre une décision définitive. La question fut renvoyée aux délégués des différents pays qui, après en avoir référé à leurs sociétés, devront faire parvenir leur avis au comité de Paris. La chose en est là.

Nos membres correspondants ont un peu négligé les relations qu'ils devraient entretenir avec nous. Nous avons reçu quelques communications de M. Suter-Næff, au Mount Cook, Nouvelle Zélande. Comme nous l'avons déjà dit, le prince Bonaparte a bien voulu venir donner une conférence à Berne. M. Buttikofer, un de nos com-

patriotes, conservateur du musée de Leyde, nous a aussi fait des communications intéressantes dans une assemblée de la société. Les extraits de protocole mentionnent un de nos membres honoraires, fondateur de la société, M. Schaffter, aux Etats-Unis, qui ne nous a pas oubliés. Le nombre de nos membres correspondants est actuellement de 60.

Notre société se compose actuellement de 177 membres actifs.

Le comité a perdu un de ses membres, M. le professeur Perrenoud, décédé subitement vers la fin de cette année. MM. Coaz, Müllhaupt et Steinhäuslein ont donné leur démission. Nous n'avons pas l'intention de proposer à la société de les remplacer, parce que la revision de nos statuts, décidée par l'assemblée générale, entraînera probablement quelques modifications dans les organes de la société. Notre caisse présente au 31 décembre 1889, un excédant actif de fr. 858. 62.

L'assemblée de l'Union des sociétés suisses de géographie a eu lieu à Aarau les 19, 20 et 21 août 1888. Plusieurs membres de notre société y ont assisté. Je renvoie pour les détails au rapport spécial qui se trouve dans cet annuaire. La société de géographie de Neuchâtel a succédé à celle d'Aarau dans la direction de l'Union.

Il résulte du présent rapport que notre société se trouve dans des conditions prospères. Nous avons cependant à exprimer un désir; c'est de voir augmenter le nombre de ses membres. Les sciences géographiques prennent d'année en année une plus grande importance et la connaissance exacte des pays qui nous entourent, en Europe comme au-delà des mers, s'impose toujours davantage, à mesure que les voyages aux contrées lointaines deviennent plus faciles et que les pays neufs attirent davantage les fatigués de la vieille Europe. Placée comme elle l'est dans une ville dont la population est assez hétérogène, au centre d'un grand canton qui possède beaucoup de personnes studieuses, notre société peut encore s'étendre considérablement. Un plus grand nombre de membres augmenterait nos forces dans l'intérêt de la science et de nos populations.

Berne, en décembre 1889.

Le président de la Société:
Dr GOBAT.